

DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Comment adorer Dieu (1/2)



Partie 1/2

Libre d'adorer
Par Derek Prince

> « Mais l'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père recherche de tels adorateurs. » (Jean 4:23)

N'est-il pas étonnant qu'un Dieu tout-puissant, qui a à sa disposition les ressources de l'univers entier, recherche des adorateurs pour l'adorer ? Des gens comme vous et moi, issus de la race déchue des pécheurs ! Quel peut être le motif de Dieu ? A-t-il un profond besoin de reconnaissance et d'approbation ? Certes non !

Non — son cœur de Père languit de se révéler dans toute sa gloire à ceux qu'il a créés. C'est la plus grande bénédiction qu'il puisse accorder.

Dans cette nouvelle série de deux lettres d'enseignement, « *Libre d'adorer* », nous allons d'abord explorer l'adoration libre et sans retenue que Dieu désire de la part de son peuple. Dans la seconde lettre, nous aborderons le caractère sacrificiel de la véritable adoration.

La révélation de Dieu vient d'abord et avant tout de Sa précieuse Parole – la Bible. « Si quelqu'un m'aime », dit Jésus, « il gardera ma parole ; et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14:23). Au travers de la Parole de Dieu, lorsqu'on la reçoit et qu'on y obéit, Dieu le Père et Dieu le Fils viennent tous deux demeurer en nous.

En retour, nous sommes encouragés à adorer le Dieu que nous avons reçu en nous. Plus nous connaissons Dieu par sa parole, plus nous désirons l'adorer. Nous pouvons mesurer la place que la parole de Dieu a dans notre vie par l'intensité du désir que nous avons d'adorer Dieu.

D'abord, nous devons reconnaître que l'adoration ne consiste pas à chanter des cantiques et des chœurs, ou à écouter la chorale, ou même à prier — quoique toutes ces activités soient légitimes. Elles peuvent — ou devraient — nous mener dans l'adoration.

Plus important encore est le fait que l'adoration n'est pas un divertissement spirituel. Pendant l'adoration, nous ne nous préoccupons plus de nous-mêmes, de nos expériences,

mais de Dieu. L'adoration est une communion intime et directe que nous avons avec notre Créateur. C'est l'activité la plus élevée dont l'esprit humain soit capable. Mais elle dépasse aussi l'esprit et requiert la totalité de la personne humaine.

C'est également une erreur de penser que l'adoration se pratique seulement en congrégation ou en public. L'adoration devrait être le point culminant de notre dévotion privée. En fait, le sens premier du mot « *dévotion* » est un « acte d'adoration ». Si nous adorons Dieu seulement en public, dans une assemblée, il y aura là toujours quelque chose d'artificiel. Ce ne sera qu'un « acte » religieux pratiqué en présence des autres.

D'un autre côté, l'adoration commune de l'assemblée peut amener chaque membre de cette assemblée à prendre conscience d'une manière plus profonde et plus grande de Dieu et de Sa majesté, ce qu'on ne pourrait pas connaître dans une dévotion en solitaire.

Malheureusement, au cours des siècles, le concept chrétien d'adoration s'est fort éloigné du modèle présenté dans l'Écriture. J'ai étudié les mots principaux que la Bible emploie pour l'adoration et je suis parvenu à cette conclusion passionnante et révolutionnaire : chaque mot utilisé pour l'adoration — tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament — décrit une attitude du corps. Pour illustrer cela, nous commencerons par la tête, puis nous descendrons vers le bas du corps.

L'une des principales attitudes consiste à *baisser la tête*. Lorsque le serviteur d'Abraham, cherchant une épouse pour le fils de son maître, réalisa que Dieu l'avait conduit vers la famille du frère d'Abraham, « alors l'homme s'inclina et se prosterna devant l'Éternel » (Genèse 24:26).

De même, lorsque Moïse et Aaron se présentèrent devant les anciens d'Israël, en Égypte, et annoncèrent que le Seigneur avait promis de les délivrer de leur esclavage, leur réponse fut la même : « Ils s'inclinèrent et adorèrent Dieu » (Exode 4:31).

Nos mains ont également un rôle important dans notre adoration. La réponse de David aux bontés de Dieu est décrite dans le Psaume 63:5 :

> « Je te bénirai donc toute ma vie ; j'élèverai mes mains en ton nom. »

Dans le Psaume 141:2, David décrit une attitude similaire d'adoration :

> « Que ma prière monte devant ta face comme l'encens, et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir. »

Dans le Psaume 143:6, David décrit une position différente des mains qui exprime son désir et son attente de Dieu :

> « J'étends mes mains vers toi ; mon âme a soif de toi comme une terre desséchée. »

Élever nos mains est un acte par lequel nous reconnaissons la majesté de Dieu. *Étendre nos mains* indique notre désir de vouloir recevoir de Dieu.

L'œuvre artistique la plus familière exprimant la prière est sans doute celle d'Albrecht Durer : « *Mains jointes en prière* ». Cette œuvre représente peut-être davantage une attitude de supplication que d'adoration. Néanmoins, il est significatif que Durer ne se soit pas centré sur les lèvres ou même le visage de la personne en prière, mais sur ses *mains*.

Une autre manière dont nous pouvons utiliser nos mains dans l'adoration est décrite dans le Psaume 47:2-3 :

> « Peuples, battez des mains ! Acclamez Dieu par des cris de joie ! Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable, Il est un grand roi sur toute la terre. »

En *battant des mains* de cette façon, nous reconnaissons la redoutable majesté de notre grand Roi. En joignant à cela un *cri de triomphe*, nous proclamons sa victoire totale. J'ai parfois assisté à des assemblées où quelque chose qui était dit ou fait provoquait des applaudissements spontanés et parfois aussi des cris de joie. Il est probable que certains participants qui agissaient de cette manière ne réalisaient pas vraiment que c'était là une attitude d'adoration conforme à l'Écriture.

Laissez-moi ajouter qu'acclamer Dieu ne signifie pas chanter fort. Cela signifie crier, exercer la pleine capacité de ses poumons.

Lorsque Salomon dédicaça au Seigneur le Temple qu'il avait bâti, il étendit ses mains. Mais il fit plus : *il se mit à genoux* (2 Chroniques 6:12–13). Cette forme d'adoration indique une soumission totale au Seigneur.

Dans Éphésiens 3:14, Paul révèle également qu'il approche Dieu dans cette position : « Je fléchis les genoux devant le

Père de Notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 3:14).

Tout l'univers, finalement, accomplira cet acte de soumission envers le Créateur. Dans Ésaïe 45:23, le Seigneur déclare : « Je le jure par Moi-Même… tout genou fléchira devant Moi… » Dans Philippiens 2:10, Paul révèle que cet acte de soumission se fera en particulier pour Jésus, en tant que Souverain nommé par Dieu : « Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse… »

Il existe encore une autre attitude d'adoration, qui comprend l'ensemble du corps et qui est décrite dans la Bible bien plus souvent que les autres : se prosterner devant Dieu. Lorsque nous nous prosternons, nous reconnaissons notre dépendance totale envers Dieu. De ce fait, nous révoquons le désir que nous avons d'être indépendants de Dieu, ce désir même qui, à l'origine, provoqua la désobéissance d'Adam et d'Ève et qui caractérise la nature déchue de toute leur descendance.

À un moment donné de leur vie, la plupart des grands hommes de la Bible se sont trouvés face contre terre devant Dieu. Deux fois dans Genèse 17, Abraham tombe face contre terre, se prosterne, devant le Seigneur (versets 3 et 17).

Lorsque le Seigneur apparut en tant que Chef de l'armée de Dieu à Josué devant Jéricho, Josué tomba face contre terre. De plus, on lui ordonna d'ôter les sandales de ses pieds (Josué 5:13–15). Ces deux actions — tomber le visage contre terre et ôter ses sandales — exprimaient l'adoration. C'est dans cette attitude d'adoration que Josué reçut les instructions du Seigneur pour la prise de Jéricho.

Cependant, selon les critères contemporains, l'acte d'adoration le moins conventionnel est décrit dans 2 Samuel 6:12–14. Lorsque David eut réussi à faire monter l'arche à Jérusalem, il *dansa* de toute sa force devant le Seigneur. David étant un guerrier puissant et valeureux, l'expression « *de toute sa force* » indique très certainement des mouvements extrêmement énergiques faisant intervenir toutes les parties de son corps. C'était l'expression la plus appropriée de sa joie exubérante et de sa gratitude envers Dieu.

Ce chapitre se termine par une parole d'avertissement à quiconque réagirait négativement à une expression aussi énergique d'adoration. La femme de David, Mical, critiqua son attitude et, en conséquence, fut privée du privilège de donner naissance à des enfants. Ainsi, une attitude charnelle de critique peut entraîner la stérilité spirituelle.

J'ai dit auparavant que chanter n'est pas en soi un acte d'adoration, mais il faut apporter une précision. Dans certains cas, le chant peut déborder imperceptiblement vers l'adoration. D'autre part, battre des mains et danser peuvent souvent être des expressions de louanges autant que d'adoration. Le langage humain n'est pas assez sensible pour démarquer ces formes variées d'adoration et de louange.

Pourquoi le corps ?

Nous pouvons nous demander pourquoi le corps joue un rôle si important dans l'adoration. Après tout, Jésus a dit que nous devions adorer en esprit et en vérité (Jean 4:24). La réponse se trouve dans la connaissance de la relation entre les trois éléments de la personnalité humaine : l'esprit, l'âme et le corps (1 Thessaloniciens 5:23).

L'esprit est la partie de notre personnalité qui peut être en contact direct avec Dieu (1 Corinthiens 6:17). Mais pour s'exprimer, l'esprit a besoin du concours de l'âme – la partie au travers de laquelle la volonté opère et qui, de ce fait, prend les décisions pour la personne tout entière. L'âme, à son tour, met le corps en mouvement.

Ceci est illustré par les paroles mêmes de David dans le Psaume 103:1 : « Mon âme, bénis l'Éternel… » L'esprit de David était mû pour bénir le Seigneur et il incita son âme à prendre la décision appropriée. Son âme, à son tour, dut mettre en action le corps – et d'abord les organes vocaux – pour exprimer la bénédiction que son esprit désirait tant offrir.

Vue sous cet éclairage, l'adoration est une activité par laquelle l'esprit agit au travers de l'âme pour produire les actions appropriées du corps. Si l'âme et le corps ne répondent pas à l'incitation de l'esprit, alors le corps est en effet une prison dans laquelle l'esprit demeure inhibé et dans l'incapacité de s'exprimer. Des foules entières dans l'Église contemporaine sont dans cette condition : des esprits emprisonnés dans des corps au travers desquels ils ne peuvent s'exprimer librement. Leur activité physique dans l'église est limitée à quelques mouvements de routine. Ils entrent, s'assoient, se lèvent, s'assoient, se lèvent et sortent. Il en résulte qu'ils ne participent presque pas à la plus haute activité dont leur esprit est capable : l'adoration libre du Créateur.

Il existe cependant une erreur opposée à cela : l'âme et le corps peuvent se contenter d'accomplir les gestes de l'adoration sans que l'esprit en ait l'initiative ou soit impliqué. Le résultat n'est qu'une simple activité religieuse et non une véritable adoration. Le modèle biblique de l'adoration nécessite une interaction harmonieuse des trois parties de l'être : l'esprit, l'âme et le corps, l'esprit en ayant

toute l'initiative. C'est cette harmonie de toutes nos facultés qui constitue la vraie liberté.

Un esprit de rigidité

J'ai un jour vécu une expérience qui peut servir de « *parabole* » pour illustrer cette situation. J'étais parmi un groupe de chrétiens qui se recueillaient devant Dieu dans la prière. Soudain, indépendamment de ma volonté, mes mains s'élancèrent dans l'air et mon corps se convulsa pendant un moment. Je me sentais très embarrassé, me demandant ce que penserait mon entourage. Puis je me suis demandé : « Qu'est-ce qui est le plus important ? Ce que pensent les autres ou ce que Dieu veut faire pour moi ? » Je décidai de m'abandonner sans réserve à l'action de Dieu. En fait, la plupart des autres frères étaient trop occupés avec Dieu pour remarquer ce qui m'arrivait.

Ces mouvements convulsifs durèrent quelques minutes, puis mon corps se relaxa et s'assouplit. Dieu me montra que j'avais été délivré d'un esprit de « *rigidité* » (quelque chose dont je n'avais jamais entendu parler auparavant). Il me montra également quand et comment cet esprit avait obtenu un accès en moi. Je suis né en Inde en 1915, à une époque où les moyens médicaux étaient relativement rudimentaires. Le médecin local découvrit vite que mes jambes étaient de longueurs inégales. Il recommanda que je reste allongé sur le dos avec une jambe en éclisse, ce qui dura plusieurs mois. Depuis lors, j'avais été incapable d'accomplir certains mouvements physiques normaux. Mais depuis la délivrance dont je viens de parler, j'ai commencé à expérimenter une nouvelle liberté de mouvement.

Cette pensée me donne à réfléchir : un esprit de rigidité a entravé la pleine liberté de mon corps durant 79 ans, en dépit des nombreuses bénédictions spirituelles et physiques dont j'ai joui durant toutes ces années.

Je pense qu'au fil des siècles quelque chose de semblable s'est produit dans l'église chrétienne. Une grande partie a été infiltrée par un esprit de « rigidité », qui a empêché les chrétiens d'expérimenter la liberté et la joie abondante dont Dieu désire faire jouir son peuple lorsque ce dernier se tourne vers lui dans l'adoration. Il en résulte que nos formes d'adoration sont souvent loin d'être conformes aux modèles abondamment cités dans l'Écriture.

Quel est le remède ? D'abord, retournons au modèle biblique et saisissons l'ensemble des activités par lesquelles il est approprié d'adorer Dieu. Ensuite, disciplinons notre âme à répondre à l'incitation de notre esprit et à libérer notre corps pour toute action appropriée à l'adoration. Dans bien des cas, ceci peut nécessiter une forme ou une autre de délivrance spirituelle.

Si ces paroles s'appliquent à vous, ne faites pas l'erreur que j'ai failli commettre. Ne laissez pas la gêne ou la crainte du regard des autres vous empêcher de persévérer pour entrer dans tout ce que Dieu vous réserve !

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L006-100-FRA
Dernière mise à jour: 27 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

